

cuisant de vraies brioches, un soldat tirant au fusil, un oranger produisant de vrais fruits, un écrivain rédigeant de vraies lettres d'amour et un joueur d'échec imbattable* – furent malheureusement détruits en 1930 à cause de la négligence du directeur du musée qui en avait hérité.



Mais la vraie gloire survint lorsque Robert-Houdin reçut d'un mécène un don assez conséquent pour faire aménager son propre théâtre dans un appartement du Palais-Royal, quartier huppé de Paris. Il y donna des 'Soirées Fantastiques' qui furent bientôt courues par le Tout-Paris. Il y révolutionnait la Magie, d'abord par l'esthétique de l'endroit, clair et élégant comme un salon chic, ensuite en portant un habit de soirée et non pas un accoutrement de magicien, mais surtout par son attitude 'scientifique' et la qualité de ses tours, dont voici quelques exemples :

- **La seconde vue** : son fils Émile étant assis - avec un bandeau sur les yeux



- sur une chaise sur scène, Robert-Houdin se promenait parmi le public en demandant à l'enfant de décrire les objets que les spectateurs lui tendaient. Pour éviter les codes secrets entre père et fils, on lui demanda de ne communiquer que par une sonnette, puis sans sonnette du tout. Des incrédules apportèrent des objets incongrus, et même des livres en grec ancien, mais rien n'y fit : Émile décrivait toujours, en détail, ce que son père avait en main.

- **La suspension dans les airs** : après avoir soi-disant fait inspirer à Émile de l'éther (substance à l'époque toute nouvelle et à la mode), Robert-Houdin, d'un doigt, 'couchait' le garçonnet endormi dans les airs, seulement appuyé par un coude sur une canne.
- **Le portfolio** : arrivant sur scène muni d'un portfolio tout à fait plat, Robert-Houdin en sort successivement : le dessin d'une femme tête nue – puis ses deux vrais chapeaux – le dessin d'une cage vide – suivi de quatre colombes vivantes – le dessin de deux cuisiniers – et une grande casserole remplie d'eau bouillante et, enfin, un portrait de son propre fils – et l'enfant lui-même !



Après quelques années de succès retentissant, Robert-Houdin décida de se retirer dans sa maison à la campagne près de Blois, le Prieuré, pour se consacrer à la recherche. Il équipa sa demeure de toutes

sortes de



machines étonnantes et parfois détonantes qui ravirent les visiteurs et... repoussèrent définitivement les cambricoleurs. Ses communications à l'Académie des Sciences sont fort diverses et font de lui entre autres un précurseur du téléphone.

Son dernier coup d'éclat fut sans doute sa mission en Algérie, où l'Empereur Napoléon III l'envoya pacifier les marabouts, fomenteurs de troubles et de rebellions. Il convia tous les chefs de tribus à venir voir la force de sa magie et commença la soirée en les priant... de le tuer. Il leur donna une balle marquée d'un signe distinctif, leur fit charger et vérifier le pistolet, puis s'offrit au coup mortel, et attrapa la balle entre ses dents ! La stupeur du public

se changeât en terreur avec le truc suivant, bien simple en vérité : une petite malle à fond ferré fut d'abord soulevé sans peine par l'homme le plus fort de l'assemblée ; puis Robert-Houdin prétendit ensorceler pour le priver de sa force, et lui demanda de nouveau soulever la mallette. Le colosse s'y épuisa en vain, et se tordit de douleur sous le choc électrique qu'il reçut comme coup de grâce. Qu'un simple champ magnétique soit suffisant pour ce tour de passe-passe ne pouvait, à l'époque, se soupçonner...

Robert-Houdin mourut à 20.00 heures, le 13 juin 1871, au Prieuré, et toutes les horloges électriques de la maison sonnèrent alors, une dernière fois, comme un chant d'adieu. Dernier clin d'œil du poète ingénieur. Il reste peu de toutes ses machines – le Prieuré fut détruit – mais ce qui reste est impressionnant. Et surtout, son œuvre a inspiré des générations de magiciens, et donc ébloui des générations de (grands) enfants...

Sylvain Lelarge

Vocabulaire :

- On utilise des menottes pour attacher les mains des prisonniers..
- ...et une camisole (de force) pour les fous furieux
- un nom de scène est un nom d'artiste
- on doit respecter quelqu'un de respectable ; on respecte quelqu'un de respecté
- prendre coutume de = s'habituer à
- abuser de quelque chose : trop et mal en user
- un beau matin = un certain jour (non précisé)
- un soufflet est un instrument pour aviver les flammes ; c'est aussi une claque au visage
- dérisoire = ridicule
- ce qui dénote de... = ce qui indique
- opter = choisir
- un ouvrage est normalement un livre, toujours le résultat d'un travail
- intitulé ... = ayant le titre de ...
- Qu'à cela ne tienne ! = Aucune importance
- Un touche-à-tout est ou un enfant qui ne peut pas s'empêcher de toucher à tout (négatif), ou un esprit curieux de tout (positif)
- Ressusciter = ramener à la vie
- Un prestidigitateur est un magicien capable de bouger les doigts (digit) très vite (presti)
- Du coin = des environs
- Enseigner = transmettre la connaissance
- Doué = apprenant facilement
- Inlassablement = sans jamais se fatiguer
- Un coup de tête = une décision subite (aussi pour Zidane, qui donna un coup de tête... sur un coup de tête)
- Les diligences étaient les voitures tirées par les chevaux utilisées pour les transports publics
- Les secousses : les petits chocs continus
- Une roulotte est la maison sur roues d'un artiste de cirque ou d'un gitan
- Itinérant = voyageant de ville en ville
- Tenir à quelque chose = lui accorder beaucoup de valeur
- Maints = beaucoup de
- Bercer: aider un enfant à s'endormir (et à faire de beaux rêves)
- Un dada = un passe-temps favori, une passion
- Assiduité = grand respect des horaires et attention dans l'étude
- Une brioche est un pain sucré pour le petit déjeuner ou le thé
- Une somme conséquente = une somme importante
- Un quartier huppé = un quartier chic
- Un accoutrement = un costume un peu bizarre
- Un incrédule ne croit en rien et se méfie de tout
- Incongru = étrange
- Un garçonnet est un jeune garçon
- Un succès retentissant = un succès qui fait grand bruit
- Détonant = explosif

Retrouvez Robert-Houdin...

- à la 'Maison de la Magie' à Blois, lieu merveilleux qui vaut le détour :
www.maisondelamagie.fr
www.youtube.com/watch?v=bzNpEMsBUU8
- sur You tube, où des tours de Robert-Houdin sont répétés par Paul Daniels, professionnel anglais de grande prestance (ne pas oublier que Robert-Houdin a présenté son art deux fois à la Reine Victoria)
http://www.youtube.com/watch?v=Ht_afydfk&feature=related
- dans les trucs utilisés dans deux films de 2006 : 'The prestige' (de Christopher Nolan) et 'The illusionist' (de Neil Burger, avec Edouard Norton).



- Un cambricoleur est un voleur par effraction (qui force portes ou fenêtres pour pénétrer dans une habitation)
- Un précurseur est un pionnier
- Un coup d'éclat = un exploit
- Un marabout est un sorcier africain
- Fomenteur de trouble = s'attaquant à l'ordre public
- Ensorceler: jeter un sort, normalement un mauvais sort



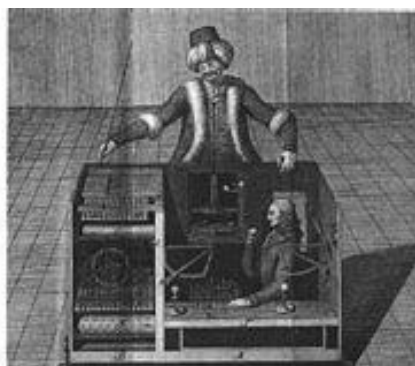
Houdini (1874 - 1926)

- Priver quelqu'un de quelque chose: le lui retirer, ou ne pas le lui donner
- En vain = sans réussir
- Donner le coup de grâce est tuer un blessé qui ne peut espérer guérir
- Un tour de passe-passe est un tour de magie trop rapide pour être compris
- Soupçonner = se douter = deviner la culpabilité
- Un clin d'œil = un petit signe de l'œil pour montrer qu'on a compris
- Ébloui = aveuglé par la lumière

* Le joueur d'échecs imbattable

En 1776, un régiment de Riga mené par Boleslas Worowsky se soulève contre l'annexion de la Pologne par la Russie. Blessé gravement durant la répression, Worowsky est amputé des deux jambes et cherche un moyen de se réfugier en Prusse. Un mécanicien viennois génial, Van Kampelen, a l'idée de construire un automate laissant juste assez de place à Worowsky pour s'y cacher. Puisque Worowsky est un maître aux échecs, l'automate sera un Turc champion à ce jeu. Tout se passe très bien et – tout en présentant la machine au public enthousiaste – on se rapproche de la frontière... jusqu'au moment où un ordre de la Tzarine elle-même ramène l'étrange couple à Saint-Pétersbourg, car Catherine II a décidé de battre le fameux automate. Finalement, ils atteindront quand même l'Angleterre sans être découverts, et y feront une tournée. Deux nouveaux propriétaires et un voyage en Amérique plus tard, et profitant de la mort (pour excès d'alcool) de son dernier 'patron', il semble que le pauvre Worowsky ait enfin réussi à prendre sa retraite...

L'automate, lui, a été retrouvé par Robert-Houdin dans une vitrine de Belleville. Il en fit une véritable machine...



Le Turc joueur d'échec, vrai faux automate de Van Kampen